

Francis Ponge a fait de l'observation un levier poétique puissant, observation au carré puisqu'il parvenait à travers un regard à la fois empathique et distancé, à analyser l'écriture s'écrivant elle-même : la poésie comme action. Par ce regard nouveau, souvent malicieux, jamais complaisant, Ponge, qui disait utiliser le magma poétique pour s'en débarrasser, voulant convaincre plus que charmer, a trouvé un trait objectif qui donnait un relief critique, un nerf de pointe sèche à la plus simple de ses observations.

Les titres et sous-titres de ces six miniatures pour alto, dédiées à Gérard Caussé, sont tirés de textes de Ponge, de toutes natures et de toutes époques, le titre générique, *My creative method*, renvoyant à l'idée d'une sorte d'*Art poétique*. Dans chacune de ces pièces, la musique, à la manière pongienne, s'observe elle-même, se tressant de figures distancées ou décadées, avançant par briques de langage, volontairement simplifiées : fausse rhétorique dans le *prélude*, folklore imaginaire dans ce « plutôt rien que pas assez », l'alto y cherchant un son de flûte de pan, chevauchée bien ordonnée pour « grimacer la pensée », neutralité mécanique dans les huit courts *fragments métatechniques*, virtuosité du courant d'air dans la *courante en sens inverse*, et enfin, harmonica de verre dans la *Dernière simplicité*, texte où Ponge décrit sobrement l'appartement de sa grand-mère à la fin de sa vie. Ces pièces, faisant alterner, comme dans les suites anciennes qu'aimait Ponge, le vif et le lent, veulent rappeler par leurs mouvements têtus, leurs allures sarcastiques, ce « branle impénitent de notre vésanie » dont parlait Ponge dans la *Sarabande de la toile ourdie*.

C'est en expliquant le mot *momon* (momerie exécutée par des danseurs masqués) que Francis Ponge en vient à conclure que « l'on devrait pouvoir nommer ainsi, par extension, toute œuvre d'art comportant sa propre caricature, ou dans laquelle l'auteur ridiculiserait son moyen d'expression ». Ponge a ainsi poussé très loin la distance critique avec les moyens de l'art, changeant en poésie pure (ou impure) toutes les nuances de son scepticisme. Ces six pièces brèves pour alto essaient de s'en souvenir.

Francis Ponge used observation as a powerful poetic trigger; a squared observation so to speak, analyzing with both empathy and distance the writing process itself, as it unfolds – Poetry as Action. Thanks to this new vision of writing, often playful, never complacent, Ponge – who aimed for persuasion rather than seduction and declared that he used poetic “magma” only in order to better get rid of it – was able to find an objective angle that gave a critical edge, a vibrant sharpness to the simplest of his observations.

The titles and sub-titles of these six miniatures for viola, written for Gérard Caussé, are borrowed from works selected among various types and periods; the generic title, *My Creative Method*, designates an *Ars Poetica* of sorts. The music of these pieces follows the “Pongean” method of self-observation, as it weaves its multiple strands, intertwining distanced or off-centered figures, building up with bricks of language that are intentionally simplified: false rhetoric in the prelude; imaginary folklore in *Naïve Resources* (“rather nothing than too little”), where the viola seeks to imitate panpipes; a well-tempered cavalcade introducing “Thought as a Grimace”; mechanical neutrality in the eight short *Metatechnical fragments*; the virtuosity of a rush of air in *Counterclockwise Courante*, or the sound of a glass harmonica in *Last Simplicity*, inspired by a text in which Ponge soberly describes his grandmother's apartment at the end of her life. In the spirit of early music suites (which Ponge was fond of), these pieces alternate slow and fast movements, alluding with their stubborn tempi and sarcastic ways to the “unrepentant bransle of our folly” cited by Ponge in his *Sarabande de la toile ourdie* (Saraband of canvassed conspiracy).

Francis Ponge, as he explains the word *momon* (mummery performed by masked dancers), comes to the conclusion that “one should thus be able to give this name to any work of art containing its own caricature, or in which the author might ridicule his own means of expression.”

Ponge went very far in the task of creating critical distance with artistic means, thus transforming each nuance of his skepticism into pure (or impure) poetry – These six short pieces for viola endeavor to remember this.

Gérard Pesson
(11.2014)

This score was printed & bound by hand in Paris.

© 2015, Maison ONA
Paris
www.maison-ona.com



0008ONA
ISBN : 978-2-37166-007-6

1st edition
09/15